

S CHRONIQUES de S JEAN-SANS PEUR S

สวัสดีครับ แม่น้ำโขง Bonjour Mékong

Jean-Michel Ferry



Bonjour Mékong,

Les rives du Mékong, comme beaucoup de voyageurs, m'ont toujours attiré. Je les ai dessinés en long, en large et même en travers ! Est-ce l'attrait du voyage sur le fleuve, les contrastes saisissants au long du parcours depuis son origine en Himalaya ?

Je l'ai ainsi parcouru, ou accompagné à terre, de sa source à son embouchure. Pourquoi, par quel hasard tectonique, géologique, sans parler de la main de Brahma, ce fleuve a fini sa course au sud, creusant les derniers versants himalayens, prolongeant loin en mer de Chine, par ses alluvions aux boues rouges, le cap Saint-Jacques ? Un peu plus haut au Sichuan, traversant le fleuve en des gorges vertigineuses, vous rejoignez quelques kilomètres plus loin le Yangtze, qui lui, va inonder les plaines chinoises jusqu'à Shangaï et le pacifique. À quelques encablures encore, toujours en de mêmes gorges profondes, vous tenterez de traverser la Salouen, suspendu à un câble, comme ces moines tibétains agiles, n'ayant que ce moyen pour franchir l'onde sauvage. Celle-là, car elle serait féminine, va se déverser en Birmanie, dans la mer d'Andaman et l'océan indien. Ainsi dans ces paysages escarpés du Yunnan, ces trois géants d'Asie, se rejoignent presque pour, au final, définitivement se séparer et faire le lit de riches civilisations, ou Bouddha garde une place prépondérante, Thibétaine, chinoise, Khmer,

siamoise puis Vietnamiennes, et infinité de groupes ethniques disparates, aux idiomes tout aussi infinis. Le fleuve dans sa longue traversée du sous-continent a non seulement modelé les paysages mais aussi les peuples. D'une vallée à l'autre on change de costume, de coutumes et de langue ; les cultures s'affermissent, façonnées par les eaux. Le Mékong livre bien toute sa puissance aux chutes de Champassak au Laos, à moins que ce ne soit dans sa fabuleuse remontée en mousson vers le lac Tonlé Sap au Cambodge, ou dans le delta à Mito, ou encore au Tibet où il n'est que torrent avide de grossir et de se précipiter vers les plaines chaudes qu'il fertilisera. À l'étiage, par grande sécheresse, ou plus récemment depuis que les barrages provoquent la pénurie d'eau, à Kong Chiam, les escarpements de roches déchiquetées dans le lit du fleuve, révèle bien cette lutte âpre pour gagner la mer. Le fleuve à ce moment où quand, impétueux, il est gonflé de limons est bien un génie des eaux.



Les temples Khmer ont-ils aussi été inspiré par le fleuve, ou par la puissance des fleuves ? La merveilleuse modénature de l'architecture de pierre des temples aurait-elle une nature animiste plus que bouddhique ? Si les lianes du Banian enserrant les ruines pouvaient parler elles nous diraient sûrement, approuvées par les singes, que les génies de la nature sont toujours préférables à la folie des hommes. Je préfère cette dernière hypothèse...

Quelque dessins et aquarelles passées pour illustrer mon propos. Une invitation au voyage donc vers ces berges voisines aux enfants rois.

© 2022-2004 Jean-Michel Ferry – texte,
illustrations et dessins
2004/08. Carnet 7 gris : Zhongdian –
Tibet : Yunnan – Sichuan - Deron – Shanting –
Litang

Les livres de Jean-Michel Ferry et Jean-Pierre Ghio alias Jean Higo sont disponibles à la librairie « Carnets d'Asie » de l'Alliance Française de Bangkok.



